www.lerenovateur.org.la

Le Rénovateur

NUMÉRO 647

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 27 juin 2011

10000 kip



La solidarité exceptionnelle lao-vietnamienne ne cesse de se développer

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 21 78 73

Sommaire

Actualités

Débat parlementaire sur le plan quinquennal de développement socio-économique
--page 5

Villes émergentes et urbanisation en Asie du Sud-Est
--page 7

Santé

12 reportages contre le sida
--page 8

Drogue

Un brasier de drogues au That Luang
--page 11

Développement

Sauvegarde et mise en valeur du Patrimoine mondial de Luang Prabang pour un développement durable
--page 13

Spectacle

Spectacle de charme sur la rivière des Parfums
--page 17

Sport

Quatre sportifs handicapés participent aux Jeux olympiques spéciaux en Grèce
--page 23



La solidarité exceptionnelle lao-vietnamienne ne cesse de se développer

Khamphouth Xayasomroth

Le Laos et le Vietnam entretiennent une longue tradition de relations d'amitié fraternelle, de solidarité exceptionnelle et de coopération sur tous les plans depuis de nombreuses années. Les peuples de ces deux pays, aux conditions de vie similaires, ont vécu en commun des moments de joie ou de peine, en luttant pour le même idéal et en combattant les mêmes ennemis. La fondation du Parti communiste indochinois par le Président Ho Chi Minh, en 1930, aura été l'un des signes les plus marquants de l'action commune des deux pays. Le Parti a associé les dirigeants des deux pays dans la lutte contre les occupants étrangers, les mêmes pour l'un et l'autre, pour leur indépendance nationale. La victoire du peuple vietnamien sur les Français à Dien Bien Phu a été la victoire commune des deux pays. La fondation d'abord de la République démocratique du Vietnam a été accueillie avec honneur et fierté par le Laos, comme la Déclaration d'indépendance du Laos, en 1945, avait été accueillie au Vietnam. La victoire du Laos et du Vietnam a constitué la base des liens de solidarité spéciale entre les peuples lao et vietnamien. Pour renforcer ces liens, les dirigeants lao et vietnamiens ont signé en 1962 un accord établissant es relations diplomatiques entre leurs pays et reconnaissant leur souveraineté et leur indépendance respectives. Cet accord a servi de base au renforcement de leur coopération combative. Unis par les mêmes épreuves lors de l'occupation étrangère (pertes d'êtres chers, spoliation des ressources naturelles, destruction de patrimoines, asservissement), les deux pays établiront une coopération plus ferme, plus étroite, dans la lutte pour l'indépendance. Ce ressentiment commun enflamma le cœur des deux peuples et les encouragea à lutter sans relâche, remportant victoire sur victoire et obligeant l'adversaire à signer plusieurs accords reconnaissant leur indépendance, et à parvenir à la victoire finale, en 1975, après un combat de ➔

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'lnformation et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction:
Somsanouk Mixay
Rédacteurs en chef adjoints:
Manila Vanthanouvong,
Phong Thammavongsa

Journalistes :
Somphavanh Siramath,
Bouaphanh Vibounsak,
Sonesavanh Souliyaphack,
Phetphoxay Sèngpaseuth,

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la email:editor@lerenovateur.org.la

Conseiller de la rédaction:
Stany Kol
Correcteurs/contributeurs:
André Piozet
Elisabeth Galland
Véronique Habert
Maquettiste et publicité:
Samly Singhanath,
Somsanith Sensouphon
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong



➔longue haleine et plein de sacrifices. Après la libération, les dirigeants du Vietnam et du Laos ont fait front commun face aux difficultés de leur situation économique et aux manœuvres des forces qui leur étaient hostiles. Selon les conseils de Ho Chi Minh sur les relations spéciales entre les peuples lao et vietnamiens, un accord d'amitié et de coopération a été signé par les deux pays en 1977. Cet accord a donné lieu à diverses célébrations et deux dates importantes ont été retenues pour l'année prochaine, qui marquera le 50e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques et le 35e anniversaire de l'accord d'amitié et de coopération. Les deux pays n'ont jamais cessé de s'entraider dans leur reconstruction nationale et procèdent régulièrement à des échanges de visites. La visite actuelle de M. Nguyen Phu Trong, secrétaire général du Parti communiste du Vietnam et président de l'Assemblée nationale du Vietnam, est celle d'un ami d'idéologie stratégique et d'un compagnon d'arme, a déclaré le Président lors de leur entretien, à Ho Kham (le Palais présidentiel du Laos), le jour de l'arrivée de M. Nguyen Phu Trong à Vientiane, le 20 juin. Il a ajouté que cette visite exceptionnelle marquait une nouvelle période de coopération, qu'elle réaffirmait la solidarité spéciale entre les deux pays et constituait un nouvel encouragement à l'entraide pour la reconstruction des deux pays. Les deux chefs d'Etat se sont félicités des succès déjà remportés dans ce domaine. Le Président du Laos a remercié le Président du Vietnam pour le soutien très précieux accordé à son pays dans le passé et a souhaité qu'il se poursuive dans le cadre de la mise en œuvre du 7e plan quinquennal de développement socio-économique du Laos. Ce plan est le plus important de tous, car il est considéré comme le plan final pour construire les bases du développement national, pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et pour extraire le Laos de la catégorie des pays les moins avancés. Au cours de cette visite, M. Nguyen Phu Trong qui venait d'être élu secrétaire général du PCV lors de son 11e congrès, a rencontré son homologue lao et plusieurs personnalités importantes du pays, dont le Premier ministre, M. Thongsing Thammavong, et la présidente de l'Assemblée nationale de la RDP Lao, membre du bureau politique du CC du PPRL, Mme Pany Yathotou.

M. Nguyen Phu Trong, accompagné de sa délégation, a assisté à la première session de la 7e législature de l'Assemblée nationale, qui s'est déroulée du 15 au 24 juin à Vientiane et au cours de laquelle il a prononcé un discours avant d'aller déposer une couronne de fleurs au monument du soldat inconnu. Il a ensuite rendu amicalement visite à M. Khamtay Siphandone, ancien Président de la République, à la famille de M. Nouhak Phoumsavanh puis à celle du Président Kaysone Phomvihane, et a conclu sa journée par la visite du mémorial du Président Souphanouvong. Par la suite, sa délégation s'est rendue en avion dans la province de Savannakhet, où elle a été accueillie par les autorités et les habitants. A l'issue de cette visite, les deux Partis ont signé une déclaration commune réaffirmant les relations d'amitié, de solidarité spéciale et de coopération sur tous les plans entre les deux pays et les deux peuples. Ils se sont engagés à s'entraider mutuellement dans le développement socio-économique et pour sortir de la pauvreté. M. Nguyen Phu Trong avait effectué une visite au Laos en avril 2007, en tant que président de l'Assemblée nationale du Vietnam.

Biographie de M. Nguyen Phu Trong

M. Nguyen Phu Trong est né le 14 avril 1944 à Dong Hoi, district de Dong Anh, Hanoi. Il est titulaire d'une licence en lettres et d'un doctorat en sciences politiques (marxisme-léninisme).

Activités :

1967-1980 : rédacteur en chef de la revue du Parti communiste du Vietnam (Cong San) ;

1973-1976 : études et recherches en sciences économiques et politiques à l'école supérieure du Parti communiste du Vietnam (Nguyen Ai Quoc), l'actuel Institut national d'études politiques de Hanoi ;

1981-1983 : doctorat préparé avec succès en URSS ;

1984 : élu membre du comité central du PCV ;

1996-1998 : successivement secrétaire adjoint du comité pour la ville de Hanoi, chef des cadres universitaires et chef du comité pour la propagande et la formation de Hanoi ;

1999-2000 : responsable de l'idéologie culturelle et des sciences de l'éducation au PCV ; nommé vice-président du conseil supérieur d'idéologie du CC du PCV et membre permanent du bureau politique ; réélu secrétaire du Parti pour la ville de Hanoi lors des 12e, 13e et 14e congrès de la ville ; M. Nguyen Phu Trong a été reconduit dans ses fonctions de membre du bureau politique du comité central du Parti communiste du Vietnam lors des 8e, 9e, 10e et 11e congrès du PCV ;

2001 : nommé président du conseil supérieur d'idéologie du comité central du Parti et responsable de l'idéologie politique du PCV ; député lors des 11e, 12e et 13e législatures de l'Assemblée nationale du Vietnam ;

2006 : élu président de l'Assemblée nationale du Vietnam ;

2011 : lors du 11e congrès du Parti, tenu en janvier à Hanoi, M. Nguyen Phu Trong est élu secrétaire général du CC du PCV du Vietnam.

Succès de la 1ère session de la 7e législature de l'AN

Phong Thammavongsa

La 1ère session de la 7e législature de l'Assemblée nationale (AN) ouverte le 15 juin, s'est clôturée avec succès le 24 juin, en présence du secrétaire général du comité exécutif du comité central du Parti, président de la RDP Lao, M. Choummaly Sayasone, du Premier ministre, M. Thongsing Thammavong, des membres du gouvernement, des représentants des organisations nationales et internationales et des députés.

Extraits du discours de clôture de la présidente de l'AN, Mme Pany Yathotou:

« … *Pendant ces huit jours d'intenses débats nous avons abordés des sujets essentiels pour rendre plus efficaces les activités législatives, la supervision et les décisions pour régler les problèmes importants du pays. Nous avons examiné et approuvé unanimement le résultat des élections législatives, 7e législature, ainsi que la composition de l'organigramme de l'AN, comprenant le président et les vice-présidents et les membres du comité permanent de l'AN. En outre, l'AN a examiné et approuvé la nomination des présidents et des vice-présidents des six commissions de l'AN et approuvé la création de la commission interparlementaire de l'AN. D'autre part, la 1ère session a approuvé la reconduction dans leur fonction du Président de la République Démocratique Populaire Lao, du vice-président et du Premier ministre, ainsi que la composition du nouveau gouvernement. Nous avons ont approuvé le 7e plan quinquennal de développement socio-économique (2011-2015) et le plan budgétaire de l'Etat (2011-2012). Par ailleurs, cette 1ere session a permis d'adopter certains projets de loi, d'amender la loi sur les taxes et d'établir un calendrier de cinq années pour améliorer la législation. 90 lois sont à l'étude.* »



Discours de clôture de la présidente de l'AN, Mme Pany Yathoto.

Sur le plan régional, les travaux de l'assemblée ont été concentrés sur l'application d'une politique exterieure visant à une coexistence pacifique, à une coopération et à une intégration réciproque pour le développement. Les membres de l'AN ont aussi discuté du changement du contexte régional et mondial, des enjeux de la mondialisation et des défis à relever comme l'instabilité économique, le changement climatique, les catastrophes naturelles, l'émergence des maladies infectieuses. Le rôle de la 7e législature, l'AN consiste à mettre en œuvre les résolutions prises lors du 9e Congrès du Parti populaire révolutionnaire lao, l'application des nouveaux mécanismes administratifs, et d'améliorer les techniques de travail des membres de l'AN de chaque circonscription, L'AN est différente des autres institutions de l'Etat, car elle est composée de membres élus par le peuple. Son rôle est de discuter et de voter les lois. Elle évalue les politiques publiques dans l'intérêt de la population pluriethnique du pays. La 7e législature de l'AN comprend 132 députés, dont 33 femmes et possède six Commissions : Commission des lois constitutionnelles, de la législation et de l'administration générale, Commission des finances, de l'économie générale et du contrôle budgétaire, Commission des affaires ethniques, Commission des affaires culturelles et de l'éducation, Commission de la défense nationale et de la sécurité et la Commission des affaires étrangères

Débat parlementaire sur le plan quinquennal de développement socio-économique

Phong Thammavongsa

Au cours de la 1ère session de la 7e législature de l'Assemblée nationale (AN), les présidents des commissions de l'AN et les députés ont exprimé leurs points de vue au sujet du rapport présenté par le Premier ministre, M. Thongsing Thammavong, sur la mise en œuvre du 6e plan quinquennal de développement socio-économique (2006-2010) et sur l'exécution du budget 2010-2011. Le président de la commission socioculturelle, le Dr Phonethep Pholséna, est intervenu sur l'application des résolutions du 8e congrès du Parti et de la législation ainsi que sur l'action menée en vue d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Il a insisté sur la nécessité d'harmoniser le développement économique et le développement socioculturel pour améliorer graduellement la vie du peuple. Les dépenses publiques sont d'ailleurs en augmentation régulière, d'année en année, dans le domaine socioculturel.



Mme Souvanphéng Bouphanouvong

En ce qui concerne le 7e plan quinquennal de développement socio-économique, le Dr Phonethep Pholséna a rappelé que le gouvernement devait faire face en priorité à quelques problèmes fondamentaux le développement de l'éducation, le développement des ressources humaines, l'égalité homme-femme, la mise en place de réseaux sanitaires, les progrès du travail et des affaires sociales etc., en même temps que le règlement des phénomènes sociaux négatifs. Il a rappelé que, au cours des cinq dernières années, le gouvernement n'avait pas été en mesure d'atteindre ses objectifs en matière de réduction de la pauvreté, dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Il a mentionné également les difficultés auxquelles se heurtait l'extension de l'éducation en faveur des populations des régions éloignées et les disparités que présentait la scolarisation des enfants dans les zones rurales et urbaines, ainsi que la nécessité d'améliorer la qualité de l'éducation, qui pour le moment ne permet pas de répondre correctement aux besoins du développement et est inférieure à celle des autres pays.

La présidente de la commission de l'économie, du plan et des finances, Mme Souvanphéng Bouphanouvong, a souligné quant à elle : « *La mise en œuvre du plan de développement rural et l'éradication de la pauvreté sont en retard. Plusieurs des projets lancés dans ces domaines ne disposent pas d'un financement suffisant. D'autre part, la politique de développement des affaires rencontre des difficultés liées aux problèmes de coordination entre les services de l'Etat et les administrations provinciales, notamment en ce qui concerne les investissements nationaux ou étrangers dans le pays. En outre, la gestion des ressources naturelles et la préservation de l'environnement devraient faire l'objet d'une politique efficace et durable. Il convient par ailleurs d'appliquer plus strictement les règles de gestion financière et budgétaire et de diminuer le montant de la dette publique*. »

Les travaux de l'aéroport de Luang Prabang sont presque terminés

Somphavanh Siramath

Les voyageurs pourront bientôt profiter d'un aéroport plus grand et plus comfortable à Luang Prabang. En effet, le comité chargé du projet s'apprête à fermer certaines parties de l'ancien aéroport et à construire un nouveau hall pour les passagers, et a annoncé que plus de 60 % des travaux prévus était déjà terminés. La construction de nouvelles pistes et d'aires de stationnement commencera en octobre.



La deuxième phase commencera et se terminera en 2013.

Ce projet d'agrandissement a été conçu en deux parties. Dans un premier lieu seront construites de nouvelles pistes (mesurant 2900 m de long et 45 m de large), ainsi que des tarmacs, et dans un deuxième temps, une nouvelle aérogare sera. construite. La première phase a commencé en avril 2010 et devrait être bientôt terminé. Immédiatement après, la deuxième phase commencera et se terminera en 2013. Le coût du projet est estimé à 86 millions de dollars.

La RDP Lao a actuellement cinq aéroports : l'aéroport international de Wattay, ceux de Luang Prabang, de Savannakhet, de Pakxé et de Luang Namtha. Le département de l'aviation civile (ministère des Travaux publics) souhaite doubler ce nombre et moderniser les aéroports existants. Le département se prépare d'ailleurs à prendre une série de mesures pour améliorer les aéroports dans le nord, dans les provinces de Xiengkhouang, de Houaphanh et de Bokèo.

Evénements de la semaine

Versements d'indemnités aux familles des soldats tombés pour la patrie

Le service du Travail et des affaires sociales de la province centrale de Khammouane a remis, le 21 juin, des indemnités d'un total de 664 millions de kips, à 73 familles de soldats et de civils disparus en contribuant à la lutte pour le salut national. Au nombre de ces morts pour la patrie, 13 sont du district de Thakhèk, sept du district de Mahaxay, sept du district de Boualapha, neuf du district de Nhommalat, sept du district de Nakay, sept du district de Xébangfay, huit du district de Hinboune et huit du district de Xaybouathong.
Ce versement fait suite au décret du Premier ministre N° 343, en date du 25 septembre 2007, concernat la politique du gouvernement envers les héros de la nation, les vétérans, les militaires et les fonctionnaires qui se sont distingués par leurs actions aux services de la patrie.

L'ambassadeur de Cuba appelle à la libération de ses compatriotes incarcérés aux Etats-Unis

L'ambassadeur de Cuba en République Démocratique Populaire Lao, M. Waldo Reyes Sardinas, a appelé, lors d'une conférence de presse organisée le 21 juin à l'Académie nationale de la défense, Kaysone Phomvihane, à Vientiane, à la libération de cinq de ses héros nationaux, Gérardo Hernandez, Antonio Guerrero, Ramon Labanio, Fernando Gonzalez et René Gonzalez, incarcérés à Miami, aux Etats-Unis depuis 1998. L'ambassadeur a également déclaré que Cuba subissait, depuis plus de 50 ans, des provocations et des actes terroristes visant à renverser le gouvernement légitime et le régime socialiste de Cuba, en place depuis 1959.

Evaluation du développement rural dans les provinces de Vientiane et de Xiengkhouang

Le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao a organisé le 22 juin, au resort Vang Xang, district de Phonhong, province de Vientiane, une réunion pour évaluer les progrès du développement rural dans six centres des provinces de Vientiane et de Xiengkhouang. Le général de corps d'armée Douangchay Phichit, membre du bureau politique du Comité central du Parti populaire révolutionnaire lao, ministre de la Défense nationale a présidé la réunion en présence des autorités et des responsables concernés. Il a rappelé que le gouvernement avait accordé plusieurs milliards de kips pour développer ces régions et améliorer les conditions de vie des populations locales.
Ce projet est mené depuis 2009 dans quatre centres situés dans la province de Vientiane (Longchèng, Meuang-Home, Meuang-Ao et Phalavèk) et dans deux centres de la province de Xiengkhouang (Sanlouang et Namsiem). Il consiste à construire des infrastructures de base (ouvrages d'irrigation, dispensaires, centres expérimentales d'élevage porcin et bovin, exploitations forestières et agricoles, filières de production de marchandises) et à regrouper les petits villages isolés en villages communautaires pour favoriser l'accès habitants aux soins et aux services de base. Dans le cadre du projet plus de 600 vaches, 60 buffles et plusieurs centaines de porcs ont été distribués aux habitants. On a également encouragé les agriculteurs à planter des arbres fruitiers et du riz en utilisant de nouvelles méthodes.

Faits divers

Attention aux voitures volées !

La police judiciaire de la capitale a arrêté, fin mars 2011, deux personnes soupçonnées d'être impliquées dans plusieurs affaires de vols de mobylettes et de voitures, y compris un pick- up Vigo, survenu dans le quartier de Dongpalèb, arrondissement de Chanthaboury de la capitale. Cette arrestation a pu se faire grâce à la déposition de la victime, qui avait porté plainte pour vol auprès du commissariat, et aussi grâce aux enquêtes diligentées sans relâche par les services de police. L'arrestation de ces deux personnes a permis l'interpellation d'un complice. Au poste, celui-ci a avoué avoir acheté le pick-up pour la somme de 100 000 bahts. Elle a aussi déclaré avoir maquillé le véhicule et les plaques d'immatriculations ainsi que la carte grise avant de le revendre à un client pour une valeur de 147 millions de kips. Il n'en était pas à son premier délit puisqu'il avait déjà commis plusieurs vols de voitures dans le but de les revendre, notamment à un acquéreur de la province de Savannakhet,pour 480 000 bahts et à un habitant de Khammouane, au prix de 390 000 bahts. Ces personnes sont actuellement en détention provisoire dans l'attente de leur jugement. Le pick-up volé dans le quartier de Dong Palèb a pu être restitué à son propriétaire. Néanmoins la police mène actuellement une enquête pour identifier et démanteler le réseau, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger. La police appelle la population à être très vigilante avant d'acquérir un véhicule.

Elle vend sa rizière pour investir dans la drogue

La police antidrogue du district de Thatèng, en collaboration avec le commandement militaire dudit district, province méridionale de Xékong, a arrêté le 27 févier 2011 un homme et une femme soupçonnés d'être impliqués dans un trafic de drogue. lors de la perquisition opérée à leur domicile, la police a découvert 419 doses d'amphétamine. Au cours des interrogatoires, Mme Lay, 39 ans, agricultrice, habitant le village de Xiengvang, district de Nongbok, province de Khammouane, a avoué avoir collaboré avec son complice dans ce trafic. Cette femme, divorcée, a connu son nouveau compagnon, M. Khammanh, 35 ans, ouvrier indépendant, demeurant à Dong Khamxang, arrondissement d'Hadxayfong, lors d'un séjour en Thaïlande où elle avait trouvé un travail. Mme Lay a vendu sa rizerie, que lui avait léguée son ex-mari pour investir dans le trafic de drogue. Selon la police, M. Khammanh s'était livré au trafic de drogue dans son arrondissement bien avant 2010, avant de gagner Thatèng pour continuer cette activité illégale et d'inciter Mme Lay à l'y rejoindre. Par ailleurs, la police antidrogue de cette province a intercepté le 10 mai 2011 un jeune de 23 ans en possession de 250 doses d'amphétamine dissimulées dans sa mobylette, sur la route n°16 menant de Pakxé à Attapeu. M. Ek, alias Otnoy, sans travail, domicilié à Lak Song, district de Pakxé, province de Champassak, a avoué avoir participé, avec une commerçante habitant le village, situé à la bifurcation du kilomètre 20 sur la nationale 13 sud, alors qu'il était aide-chauffeur de bus en 2010, à un trafic de drogue. Ces deux individus avaient vendu six lots d'amphétamines dans les provinces d'Attapeu et de Xékong.

15 cas de vol : un butin de plus de 100 millions de kip

Les services de police de la capitale ont dressé le bilan de la dernière semaine du mois de mai 2011 et ont déclaré avoir enregistré 15 cas de vol, à main armée et à la tire, lors de braquages ou de cambriolages, qui représentent un total de plus de 100 millions de kips dont 1070 dollars, 329 700 bahts, 500 euros, 3,2 millions de kips, 30 bahts d'or et cinq mobylettes. Selon la police, la majorité de ces délits sont des vols à la tire le jour, tandis que durant la nuit, ce sont plutôt des braquages à main armée. La police mène actuellement une enquête pour retrouver les auteurs de ces délits. Elle appelle la population, notamment les Vientianais, à collaborer avec les autorités locales, notamment les commissariats, en vue de dénoncer les actes malveillants et de signaler les caches des ces délinquants, pour le maintien de l'ordre et la tranquillité des populations.

Villes émergentes et urbanisation en Asie du Sud-Est

Somphavanh Siramat



L'objectif de ce séminaire consistait à débattre des défis et des échanges d'expérience existant dans les villes émergentes de seconde génération en matière de planification et de gouvernance urbaine.

Le ministère des Travaux publics et des transports de la République démocratique Populaire Lao, le ministère des Affaires Etrangères et Européennes, à travers son ambassade implantée au Laos et la délégation régionale française pour l'Asie du sud Est, basée à Bangkok (DREG), ont organisé à Vientiane, les 20 et 21 juin, au Centre International de Coopération et de formation (ICTC), un séminaire international sur le thème « **Villes émergentes et Urbanisation en Asie du Sud-Est.** »

Ce séminaire a d'autre part reçu le soutien de l'Agence Française de Développement (AFD), de l'UNESCO, de l'UN-HABITAT et de l'Institut Français de Vientiane.

Des représentants des pouvoirs publics, des institutions internationales, des professeurs et des étudiants du département d'Architecture et d'urbanisme de l'Université nationale à Vientiane et de ceux du patrimoine des provinces de Champassak et de Luang Prabang, y ont été associés.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le vice-ministre des Travaux publics et des transports, M. Bounchanh Sinthavong, de l'ambassadeur de France en RDP Lao, M. François Sénémaud et du directeur ONU-HABITAT pour la région Asie-Pacifique, M. Toshi Noda, en présence de nombreuses personnalités spécialisées dans le secteur de l'urbanisme venus pour l'occasion de France, de Suisse, de Thaïlande, du Vietnam, du Cambodge.

Les objectifs de ce séminaire consistaient à débattre des défis et des échanges d'expérience existant dans les villes émergentes de seconde génération en matière de planification et de gouvernance urbaines.

« *Cette réunion est très importante pour échanger des idées sur la conception des villes émergentes et sur l'urbanisation en général en Asie du Sud Est, particulièrement pour discuter du développement d'une ville durable, de la protection de son patrimoine, de la protection de son environnement et d'autres questions concernant l'architecture et l'urbanisme. La population urbaine augmente de jour en jour et les villes explosent. Tout ceci a des répercussions sur le patrimoine et l'environnement. Cette problématique entre tout à fait dans le cadre de la politique de renouveau du Parti et de la politique du gouvernement pour l'avenir. Depuis de nombreuses années, le gouvernement lao s'est attaché à développer les infrastructures, en utilisant aussi bien des fonds publics que privés, et en ayant aussi recours à des emprunts et à des subventions de l'institut des Finances, d'organisations internationales ou des pays voisins. Beaucoup de travaux ont été réalisés avec succès, comme le projet de développement de la ville de Vientiane dans sa première phase et puis sa seconde : amélioration environnemental de la capitale, résolution du problème des ordures ménagères, renforcement des infrastructures des réseaux d'eau à la capitale mais aussi dans d'autres agglomérations du pays. Pour assurer une croissance réussie de la ville dans l'avenir, nous allons créer un plan de développement et d'investissement stratégique d'ici 2020. Si ce plan réussit, il aura un impact très important sur l'amélioration, la construction, le développement des infrastructures et la gestion de la cité pour toutes les agglomérations du pays et il sera un facteur important du développement socioéconomique du Laos, d'ici 2015 et 2020* ,» a déclaré le vice-ministre des Travaux publics et des transports, M. Bounchanh Sinthavong, lors de son discours d'ouverture.

Un agenda très chargé, au cours de ces deux journées où il a été débattu de la bonne gouvernance urbaine, des problèmes de propriété foncière liés à l'urbanisation et à l'environnement et de la protection du patrimoine et de sa mise en valeur.

Le Japon soutient le déminage à Laongam

Bouaphanh Vibounsak

Le gouvernement du Japon vient d'attribuer 866 950 dollars (7, 7 milliards de kips à l'organisation Japan Mine Action Service (JMAS), qui est responsable de travaux de déminage de grande envergure dans le district de Laongam province de Saravane. JMAS aide depuis plusieurs années avec les habitants de Laongam à trouver les dernières bombes non explosées dans la région.La remise de don s'est passée le 21 juin en présence de l'ambassadrice du Japon, M^me^ Junko Yokota, du représentant de JMAS, M. Junichi Kurokawa, ainsi que des autorités de Laongam. JMAS opère sur plus de 200 hectares à Laongam et va étendre ses opérations aussi loin que nécessaire. Le Laos a fait de ces bombes non explosées une de ses priorités. Ces bombes continuent malheureusement à faire des victimes tous les ans. L'objectif est donc de réduire autant que possible le danger pour la population, surtout pour les agriculteurs, les plus expoxés. Depuis sa création, le Programme national lao d'élimination des munitions non explosées (UXO Lao) a mené de nombreuses activités de déminage et a organisé des campagnes d'information dans plus de 8494 villages pour sensibiliser les habitants aux dangers de ces bombes. De 1964 à 1973, le Laos fut bombardé par plus de deux millions de tonnes de bombes et devint aussi pays le plus bombardé au monde. 30 % de ces bombes n'ont pas encore explosé et peuvent donc faire de nouvelles victimes. Chaque année, environ 300 personnes sont victimes d'une de ces bombes. Le travail de déminage fait par les organisations internationales comme JMAS est donc plus que jamais essentiel. Pour le gouvernement, le déminage est un facteur crucial du développement du pays.

12 reportages contre le sida

« A partir de cette semaine, Le Rénovateur publie une série d'articles sur la situation du VIH/Sida au Laos. Ce sont des articles écrits par des journalistes lao qui ont participé à une session de formation sur la couverture des problèmes autour du VIH/Sida au Laos. La formation, qui a duré deux semaines, a été conduite par le Dr Sylvie Sargueil, journaliste et formatrice de l'ONG Est-Ouest, dans le cadre du projet de formation organisé conjointement par l'Institut Panos Paris et l'Association des journalistes lao avec un financement de l'Union européenne et le soutien de UNAids. Le projet de formation de deux ans est centré sur les problèmes auxquels le Laos est confronté et qui constituent des obstacles à surmonter dans son effort de développement socio-économique. Ce sont la crise économique globale, le trafic humain, les munitions à fragmentation non explosées, la drogue, le VIH/Sida et le changement climatique. »

Les travailleurs migrants sont plus exposés au sida

Vilay Nanthasone

M. Douangdy est un habitant de l'arrondissement de Naxaythong de Vientiane. En 2000, il a quitté son village natal pour rejoindre la capitale où il a trouvé un emploi en tant qu'ouvrier, menant une vie de misère.

Au bout d'un an, un ami ouvrier comme lui, lui a proposé d'aller travailler en Thaïlande ou le salaire est meilleur.

Après avoir traversé le Mékong, il a été embauché dans une usine de meubles à Bangkok. Comme c'est un homme sérieux, il a gagné la confiance de son patron qui lui a proposé un emploi de réceptionniste dans un hôtel qu'il possède. M. Douangdy y est resté deux ans, aidant son patron à accueillir des clients, à porter des bagages... Durant la deuxième année, il a connu une fille avec qui il a eu des relations sexuelles. Il n'imaginait pas du tout que cette fille qui était la femme de ménage de l'hôtel, avait contracté le sida avant de le rencontrer.



Plus d'un an s'est écoulé sans problèmes, puis Douangdy a commencé à se sentir moins bien. Il a alors décidé de rentrer dans son village natal pour voir sa famille. Son état de santé devenait de plus en plus inquiétant, il souffrait de maux de tête, de diarrhées, de perte de poids... Sa famille l'a convaincu de subir un test dont le résultat n'a laissé aucun doute, Douangdy a le sida.

A l'annonce de cette nouvelle, cet homme considéré comme le pilier de sa famille, s'est effondré.

Agé de 45 ans, il a deux enfants et c'est par amour pour eux, que Douangdy a décidé de lutter. Il lui a fallu six mois pour accepter la réalité. Puis il a décidé d'écouter et de suivre strictement les recommandations du personnel médical. Il va régulièrement en consultation à l'hôpital pour voir le médecin et recevoir des médicaments.

Actuellement Douangdy va beaucoup mieux mais il reste maigre et se fatigue plus facilement qu'auparavant.

Notons que le cas de Douangdy n'est pas exceptionnel. Il sont des milliers d'ouvriers lao à partir comme lui, travailler à l'étranger, loin de leur village natal, pour nourrir leur famille et améliorer leurs conditions de vie. Ce mode de vie leur fait courir grand risque de contracter le virus de sida.

C'est pourquoi ils doivent bénéficier en priorité de campagnes de prévention expliquant la nécessité d'utiliser des préservatifs.

Quelques données sur le sida

Sonethavy Xayaphosi

Le Sida

Le Sida est une maladie qui provoque la destruction partielle du système immunitaire humain à la suite de la pénétration du virus dans les globules blancs, affaiblissant ainsi la santé de la personne contaminée qui est désormais exposée plus facilement à différentes maladies infectieuses telles que: la tuberculose, des infections pulmonaires, des maladies de la peau...

Qui peut contracter le virus du Sida?

Cette maladie peut contaminer tous ceux qui ont des comportements non-protégés.

Les personnes à haut risque d'attraper le virus du sida sont celles qui ont des rapports sexuels non-protégés avec plusieurs partenaires, les « filles de service », les ouvriers mobiles, les consommateurs de drogue par injection veineuse, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes…

Comment peut-on se transmettre le virus du Sida?

Le VIH peut se transmettre d'une personne à une autre par trois voies :

- pendant les rapports sexuels : par voie vaginale, orale et anale du fait d'un contact direct avec le sang, les secrétions vaginales ou le sperme, contenant le virus.

- Par réception de don de sang provenant des personnes malades du sida, par le partage de seringues non stérilisées (c'est le cas des utilisateurs de drogues injectables). Il peut y avoir des risques pour ceux qui se trouent les oreilles pour mettre des boucles ou ceux qui aiment se faire tatouer

- Par transmission d'une mère séropositive à son enfant dans son ventre ou par allaitement d'un enfant par une mère séropositive.

Quels sont les symptômes du Sida?

Les symptômes de cette maladie comportent deux phases: celle où le virus se multiplie silencieusement et celle où l'on devient sidéen.

- La phase silencieuse peut durer plusieurs années durant lesquelles il n'y a aucun signe de maladie, la personne se porte encore bien

- La phase de sida proprement dite est la dernière étape, l'état de santé se dégrade. La personne malade perd du poids, a de la fièvre, elle est fatiguée. Des maladies infectieuses se développent du fait de la détérioration du système immunitaire: la tuberculose, des infections pulmonaires opportunistes, des infections de la peau et des muqueuses.

Comment peut-on savoir qu'on a contracté le virus du Sida?

Pour savoir si l'on a contracté le virus du sida ou pas, il faut faire un dépistage en vue de savoir si le virus est dans notre sang; si c'est le cas, le résultat dira que l'on est séropositif.

Comment faire pour se protéger contre le virus du Sida?

- Ne pas avoir des rapports sexuels irresponsables. S'il y a rapport sexuel, il faut se protéger en mettant un préservatif d'une façon correcte du début jusqu'à la fin du rapport sexuel.

- Ne pas utiliser la même seringue avec d'autres personnes. Au cas où on en utilise une, en prendre une qui est stérilisée; avant de recevoir un don de sang, il faut éviter également l'utilisation en commun d'instruments tranchants comme les rasoirs.

- Des femmes séropositives qui tombent enceintes ou veulent un enfant doivent consulter pour prendre un traitement qui protègera l'enfant à 98%.

Conférence technique du Conseil des sciences médicales du Laos techniques

Phetphoxay Sèngpaseuth



Le Conseil des sciences médicales du Laos, attaché au ministère de la Santé, a organisé la semaine dernière à Vientiane, une conférence technique pendant deux jours, intitulée, en présence du ministre auprès du bureau du Premier ministre et président du Conseil de l'Université nationale du Laos, le Professeur Dr Bountiem Phissamay , du président de l'Assemblée des sciences et techniques médicales (ASTM), le Dr Bounhong Southavong, de150 participants venus de 11 provinces du pays et de 30 médecins. L'objectif était d'une part, d'examiner les amélioratons à apporter à l'organisation du travail médical et aux règles régissant la profession, et, d'autre part, d'établir un cadre juridique applicable à la nomination du personnel médical et des enseignants. « *En plus de participer à la recherche scientifique, les médecins et les infirmières contribuent aussi au développement des ressources humaines en apportant leurs connaissances et leurs expériences,* a déclaré le Dr Bountiem Phissamay. *Les responsables de la santé ont participé à l'écriture de nouveaux programmes d'études et de conférences à l'Université de sciences de la santé à Vientiane et dans des collèges de diverses provinces. Beaucoup de médecins et d'infirmières ont un excellent niveau et ont acquis assez d'expérience pour être nommés à des postes d'enseignant.* »

Les participants ont écouté un discours du président de l'ASTM sur la création d'un comité des cadres honoraires. Au cours de ces dernières années, le ministère de la Santé, ainsi que le Conseil des sciences médicales du Laos, ont étudié les procédures de nomination des médecins qualifiés, des infirmières et d'autres personnels de santé à des postes d'enseignants. Cette étude sera soumise à l'approbation du gouvernement.

Qu'est-ce qui fait vivre un journal ?

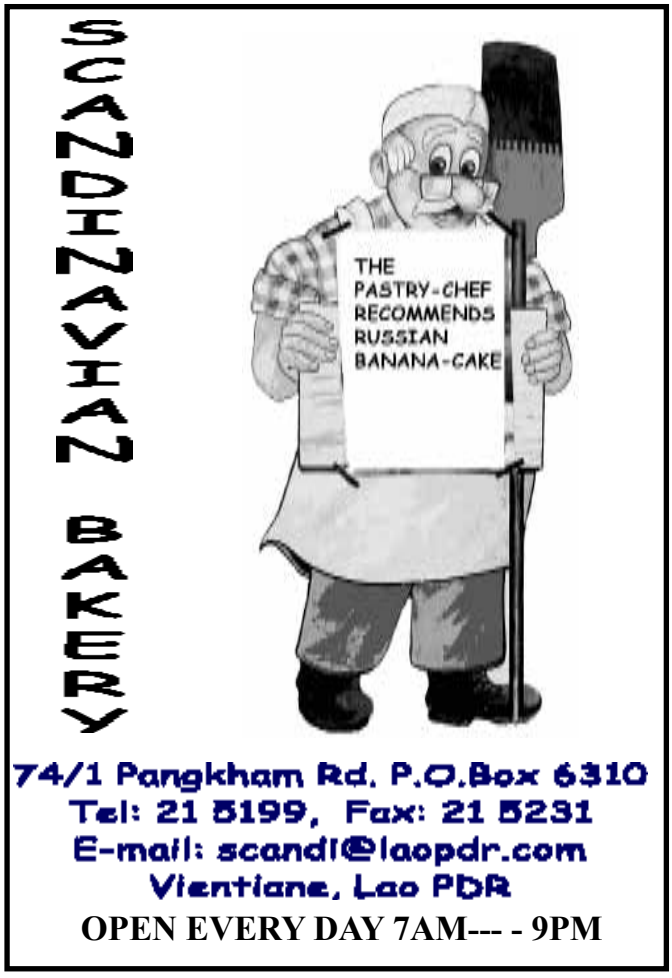
Ses lecteurs bien entendu, encore faut-il avoir une idée de ce qu'ils aiment, de ce qu'ils pensent, des critiques qu'ils sont en droit de nous faire, des idées qu'ils sont en devoir de nous soumettre…

C'est pour toutes ces raisons que nous vous proposons dès à présent de participer à la vie de notre journal, de votre journal, de façon plus active, car rares sont ceux qui osent nous écrire.

Pour cela, nous avons décidé de réactiver le courrier des lecteurs, vous pourrez donc nous soumettre vos remarques, suggestions, critiques et commentaires à l'adresse suivante : courriersreno@gmail.com

Nous nous efforcerons de répondre à tous les mails que vous nous enverrez.

Alors n'hésitez plus, si vous avez des idées, la boîte est d'ores et déjà ouverte.



Le gouvernement propose un budget de 524 milliards de kips pour l'éducation

Phong Thammavongsa



Le gouvernement vient de proposer un budget d'un montant de 524 milliards de kips (65,5 millions de dollars) destiné à l'éducation. Ce budget sera financé à la fois par l'Etat, la Banque mondiale et l'agence AusAID (Australian Agency for International Development). Le ministre de l'Education et des sports, M.Phankahm Viphavanh, explique que l'objectif premier est de permettre à tous les citoyens lao d'accéder à l'éducation.

Dans un discours annonçant le plan du gouvernement, le ministre a déclaré : « *Nous avons pu progresser en vue d'atteindre la majorité des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) fixés par l'ONU en 2000, mais avant de pouvoir assurer l'enseignement primaire pour tous, il reste de nombreux défis à relever. Grâce à ce budget, nous allons pouvoir redoubler d'efforts, surtout dans les régions montagneuses ou rurales où le taux de scolarisation reste encore très faible. Ces fonds sont destinés non seulement à augmenter la scolarisation dans le pays mai, aussi à améliorer la qualité de l'éducation. En outre, nous voulons que chaque école dispose d'un nombre d'enseignants approprié à son nombre d'élèves. Aujourd'hui encore, environ 45 % des écoles du pays n'ont qu'un ou deux professeurs en tout, ce qui fait que le nombre d'enfants abandonnant leurs études ne cesse d'augmenter. Nous sommes maintenant en bonne voie pour atteindre cet objectif en 2015.* ».

Les chiffres sont tout aussi optimistes : depuis 2000, le taux de scolarisation de l'enseignement primaire est passé de 80 % à 94 %.

Diplômes de fin d'études de l'Ecole normale supérieure

Bouaphanh Vibounsak

Une cérémonie de remise de diplômes à 602 étudiants pour l'année 2010-2011, s'est déroulée le 20 juin à l'Ecole normale supérieure de Dongkhamxang, arrondissement de Hatxayfong de la capitale Vientiane. Les diplômes ont été remis par le vice-ministre de l'Education et des sports, M. Kongsy Sèngmany.

« *Chaque année, l'Ecole normale supérieure de Dongkhamxang accueille plus de 600 étudiants issus de l'enseignement secondaire dans les différents lycées,* a expliqué l'un des professeurs de cette école, M. Phayvanh Bandasak. *Ils étudient ici pendant deux ou trois ans (11+2, 11+3). Ils partent ensuite enseigner dans les écoles primaires et les classes maternelles.* » Les anciens étudiants de l'Ecole normale supérieure de Dongkhamxang n'ont pas de difficulté à trouver du travail. De nombreuses possibilités leur sont offertes dans les écoles privées (maternelles et primaires) de la capitale Vientiane et celles des autres provinces du pays.

A cette occasion, M^lle^ Vilaylath Sèngphavanh, jeune diplômée de cette école a voulu témoigner : « *Je suis très heureuse d'avoir terminé mes études. A présent, je vais retourner dans mon village, qui se trouve dans le district de Xamneua, province de Houaphanh, pour prendre un poste. Je pense pouvoir enseigner à l'école maternelle, car j'aime beaucoup les petits enfants.* »



L'Ecole normale supérieure de Dongkhamxang a ouvert ses portes en octobre 2010, remplaçant l'ancienne école de formation des enseignants des écoles primaires et maternelles de Dongkhamxang, qui fonctionnait depuis1990.

L'Ecole normale supérieure de Dongkhamxang vise à améliorer la qualité de l'éducation et à élever le niveau des connaissances et des compétences des étudiants lao. Actuellement, plus de 600 étudiants s'y inscrivent pour une durée de deux ans à trois ans. Ils sont encadrés par une soixantaine de professeurs. Elle abrite deux départements d'enseignement, une bibliothèque et un internat. Une association a été créée pour offrir aux étudiants de nombreuses activités.

Cette établissement, comme toutes les écoles normales, accueille à la fois des étudiants qui prennenet en charge leur scolarité et des boursiers du gouvernement lao. Les disciplines enseignées, sont les mathématiques, la physique, la biologie, la littérature, la méthodologie, l'artisanat, la peinture, la danse, les sciences éducatives et l'hygiène. Par Les étudiants apprennent aussi la langue anglaise.





Un brasier de drogues au That Luang

Fanny Potkin

En ce matin du 24 juin, les dorures de That Luang luisaient d'un feu singulier. En effet, sur la place du célèbre monument brûlaient 859,5 grammes d'héroïne, plus de 186 kilos de méthamphétamines, 250 grammes de cocaïne ainsi que 2 244 kilos de cannabis, 7,7 kilos d'opium et 1 400 000 tablettes de médecine contenant des ingrédients utilisés pour fabriquer des amphétamines. En un mot, toutes les dernières saisies de drogues faites par la police. Nous sommes à la Journée internationale contre l'abus et le trafic des drogues qu'organise tous les ans le Comité national pour le contrôle et la supervision de la drogue au Laos en coopération avec l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC). Le Premier ministre du Laos, M. Thongsing Thammavong, déclencha les flammes.

Le feu fut précédé de plusieurs discours, à commencer par celui du président du Comité national pour le contrôle et la supervision de la drogue, M. Soubanh Srithirath, qui commença par rappeler l'immensité du défi auquel le Laos fait face : « *Le trafic de drogue est l'un des pires cauchemars de notre société, mais notre gouvernement s'est engagé à le combattre. Et aujourd'hui, grâce à l'aide de la communauté internationale, nous sommes sur la bonne voie. Cela ne signifie pas que le problème est résolu. Le Laos a aussi vu déferler une vague de nouvelles drogues comme le yabaa ou des stimulants du type des amphétamines dont des trafiquants ont forcé la production dans notre pays avec l'idée de les revendre dans des pays tiers. La position géographique du Laos le rend malheureusement trop vulnérable aux réseaux régionaux de trafiquants de stupéfiants. De plus, les champs d'opium continuent malheureusement d'augmenter.* »

Néanmoins, M. Soubanh Srithirath a ensuite souligné les progrès phénoménaux accomplis par les équipes lao et internationales. Des études sur le terrain ont permis à ces dernières de lancer des mesures de redressement qui commencent à porter leurs fruits. Dans un deuxième temps, ces équipes ont travaillé avec les communautés locales pour lancer une mobilisation générale contre la drogue, et des centres de traitement et de réhabilitation ont été institués pour aider les toxicomanes. Enfin, pour contrôler les frontières, des partenariats ont été établis avec tous les voisins du Laos. M. Soubanh Srithirath a conclu son discours en rappelant le nombre impressionnant de saisies de stupéfiants et d'arrestations de trafiquants effectués par les forces de police au cours de l'année.

Le représentant de l'ONUDC, M. Leik Boonwaat, a ensuite lu un message du secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, évoquant les terribles séquelles du trafic de drogue et la responsabilité qui incombe à chaque pays d'arrêter ce fléau.

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Un nouveau barrage hydroélectrique à Houaphanh

Somphavanh Siramath



Le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao (RDP Lao) vient de signer un accord avec la société norvégienne Nam Sim Power Limited (filiale du groupe Norpower Limited) , représentée par son directeur, M. Ove Bugge, à l'hôtel Lao Plaza de Vientiane pour la construction d'un barrage hydroélectrique sur la Nam Sim, dans la province de Houaphanh. Cet accord comporte les dispositions prévoyant une concession de 25 ans, signées par le vice-ministre du Plan et de l'investissement, M. Thongmy Phomvixay, et des dispositions sur l'achat et la vente de l'électricité, signées par le directeur d'Electricité du Laos (EDL), M. Khammany Inthirath.

Ce barrage, qui représente un investissement d'environ 144 milliards de kips (18 millions de dollars), devrait être mis en service fin 2013, 75 % des fonds seront financés par le groupe norvégien et le reste par le gouvernement lao.

Situé entre les villages de Kangmeuang et de Danepao, dans le district de Viengxay, province de Houaphanh, à environ 50 km du district de Xamneua. Le barrage, de taille moyenne, aura une capacité de neuf mégawatts et produira 32 500 Gkwh par an. Haut de six mètres sur 25 mètres de long, sa structure reposera sur une superficie de trois hectares.

Ce projet, à l'étude depuis février 2003, a obtenu les autorisations nécessaires en 2006.

Le Laos est un petit pays mais compte de nombreuses rivières, ce qui incite les investisseurs à construire des barrages hydroélectriques. Avant 2006, le pays possédait neuf barrages hydroélectriques, dont la capacité de production était de 680 mégawatts, et qui pouvait produire plus de 3 500 kilowattheures par an. Seulement 45 % de la population avait accès à l'électricité. A présent, le pays possède 14 barrages hydroélectriques, fournissant 2 558 mégawatts et environ 11 000 kilowattheures par an. Neuf d'entre eux sont gérés par EDL et fournissent 385 mégawatts, soit une capacité de production d'environ 1 800 kilowatt heures par an. 1 400 kilowattheures sont utilisés dans le pays et environ 400 kilowattheures sont exportés. 72,67 % de la population lao a accès à l'électricité.

EDL renforce son réseau électrique chaque année, mais cela ne suffit pas encore à répondre aux besoins du pays. Certaines provinces et certains districts se trouvant trop éloignés du réseau électrique n'ont pas accès à l'électricité car il est difficile d'étendre les réseaux. EDL est contrainte d'importer l'électricité de pays voisins comme la Thaïlande et le Vietnam.

Plusieurs projets arrêtés dans la zone économique spéciale de Boténe-Dènekham

Somphavanh Siramath

Le comité de protection de la zone économique spéciale de Boténe-Dènekham, dans la province de Luang Namtha a pris la décision de stopper plusieurs projets. La raison donnée ? Ces projets n'étaient pas conformés à la politique culturelle et sociale du gouvernement lao. Le comité souhaite approfondir les règles relatives aux projets acceptables dans la zone et promet ensuite de donner la priorité à des projets de discothèque, de casino ou encore à d'agriculture. M. Vonekham Phetthavong, chef du comité de protection de la zone (et député de Luang Namtha) a déclaré aux journalites lao que, depuis sa première participation à l'Assemblée nationale, il a vu la zone économique spéciale de Botène- Dènekham se transformer. Il a décrit comment la zone joue aujourd'hui un rôle économique majeur dans la région et a pu améliorer sensiblement la vie des habitants de la province de Luang Namtha. Il est fier d'avoir pu transformer un petit district, intéressant seulement pour les investisseurs lao, en véritable zone économique qui ne peut, selon lui, que continuer à grandir et à se développer.

À la question d'un journaliste qui l'interrogeait sur les projets stoppés, M. Phetthavong a répondu : « *Ce ne sont que quelques projets. Ils n'auront pas de conséquences sur le développement en général. De toute façon, nous sommes en train de retravailler notre règlement. Dans sa nouvelle version, le règlement permettra à un nombre beaucoup plus élevé de projets d'être lancés dans la zone économique de Boténe-Dènekham. L'idée est de revenir à l'objectif original des créateurs de la zone économique, c'est-à-dire encourager autant d'investisseurs que possible à s'installer dans la zone. Mais soyez assurés que les mesures visant à assurer le bon fonctionnement de notre société resteront une partie intégrale du règlement. D'ailleurs, les responsables de Luang Namtha ont mis sur pied un centre de recherche chargé d'étudier et de contrôler les investissements ainsi que les méthodes d'investissement des hommes d'affaires lao et étrangers.* »

La zone économique s'étend sur 1640 hectares et a bénéficié d'un budget de 130 millions de dollars. Elle se veut un futur centre économique et commercial du Laos.

Sauvegarde et mise en valeur du Patrimoine mondial de Luang Prabang pour un développement durable

Somphavanh Siramath

« *La ville de Luang Prabang, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité par L'UNESCO, est le fleuron touristique de la République Démocratique Populaire Lao. En effet, pendant trois années consécutives (2006 à 2008), Luang Prabang a été élue destination préférée des touristes « World Top City » par le magazine britannique* Wanderlust*, et ce titre lui été à nouveau attribué en 2010 et cette année.* » C'est ce qu'a déclaré le directeur du département du patrimoine mondial de Luang Prabang, M. Bounnhang Phongphichit à la conférence sur les villes émergentes et l'urbanisation en Asie du Sud, qui a récemment été organisée à Vientiane.



Luang Prabang possède un riche patrimoine matériel et immatériel, très diversifié.

La province de Luang Prabang est située au nord, à environ 400 kilomètres de la capitale Vientiane. Sa population s'élève à 430 000 habitants et comporte 12 groupes ethniques différents.

Le district de Luang Prabang compte environ 56 000 habitants, dont 24 000 vivent dans le secteur protégé.

Luang Prabang, créée il y a plus de 1 200 ans, fut la capitale du royaume du Lane Xang et a connu différentes appellations : Meuang Xoua, Meuang Xiengthong.

En 1358, le roi Fa Ngoum (premier souverain du royaume du Lane Xang de 1316 à 1373) a apporté à Meuang Viengkham le Phrabang, une statue de bouddha, offerte par le roi du Cambodge. En 1489, le Prabang a été installé à Meuang Viengthong pour y être vénéré par les habitants. En hommage à cette statue légendaire, le nom de la ville est devenu Luang Prabang.

La ville de Luang Prabang est bâtie sur une péninsule formée par le Mékong et la rivière Khane. Les deux cours d'eau cernent une presqu'île de 300 mètres de large et d'un kilomètre de long, entourée par des massifs montagneux. Au centre de la ville historique se dresse le mont sacré Phousy, dont l'ascension permet d'admirer une vue magnifique sur la ville. Luang Prabang possède un riche patrimoine matériel et immatériel, très diversifié. On y trouve notamment des constructions remarquables dans les domaines civils et religieux, des étangs naturels, des zones humides.

Aujourd'hui, les fêtes, les rites et les traditions séculaires sont toujours très vivants et étroitement liés à la vie de ses habitants.

Pour sauvegarder et mettre en valeur de façon durable la richesse du patrimoine de Luang Prabang, en 1993, le gouvernement lao a souhaité placer Luang Prabang sous l'égide de l'UNESCO.

Luang Prabang a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial le 9 décembre 1995 par le Comité intergouvernemental du patrimoine mondial, lors de sa 19e Session, à Berlin. « *Cette ville reflète la fusion exceptionnelle de l'architecture traditionnelle et des structures urbaines coloniales européennes des XIXe et XXe siècles,* a précisé M. Bounnhang Phongphichit. *Son urbanisme unique est remarquablement préservé, illustrant une étape majeure du mélange de deux traditions culturelles différentes. Bien que Luang Prabang soit une ville du patrimoine mondial, une ville reconnue et récompensée pour sa qualité exceptionnelle, nous sommes cependant confrontés à quelques difficultés pour sa sauvegarde et sa mise en valeur et c'est un grand défi pour nous. Quelques touristes et quelques investisseurs ne connaissent pas bien notre culture ni la valeur de notre patrimoine.* »

Grâce à la politique d'ouverture du gouvernement lao, la ville de Luang Prabang a obtenu l'appui financier de diverses organisations internationales pour rénover des infrastructures telles que les routes, les caniveaux, et pour la construction de murs de soutènement au bord des rivières, la fourniture d'eau etc.

L'atmosphère de Luang Prabang se nourrit de diverses expressions culturelles, comme le marché en plein air, dans le centre historique de la ville, où les petits commerçants viennent vendre leurs produits artisanaux, des outils, des légumes et des tissus locaux.

Chaque année, des milliers de touristes nationaux et étrangers visitent Luang Prabang et participent aux nombreuses fêtes anciennes telles que le Nouvel An lao, la fin du carême bouddhique, la course des pirogues etc. Les rites traditionnels (la quête matinale des bonzes, le baci…) sont pratiqués avec ferveur par la population locale.

Cultures numériques : l'OIF renforce la coopération internationale entre les acteurs francophones

L'OIF a soutenu la participation d'acteurs francophones de la création numérique aux rencontres « LabtoLab » (Nantes, 8-10 juin) et au festival « Mal au pixel » (Paris, 9-19 juin).

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

Sur le thème « Des media labs en réseau et des savoirs en partage », une centaine d'acteurs de la création numérique, soit 22 nationalités issues des cinq continents, se sont retrouvés à Nantes pendant 3 jours autour de plénières, tables rondes, groupes de discussion, ateliers et démonstrations à l'occasion de la manifestation « LabtoLab ». L'OIF y a soutenu notamment la participation active d'une quinzaine de structures et créateurs francophones du Maghreb et d'Afrique subsaharienne.

Un média lab est un espace-laboratoire, universitaire, industriel, artistiques ou citoyen, dans lequel les acteurs de la création numérique (artistes, ingénieurs, designers et médiateurs culturels) croisent leurs réflexions et pratiques, entre recherche et production, techno-sciences, art et société, dans l'esprit de la culture libre.

Initié depuis 2009 par quatre media labs européens – Ping (Nantes, France), Constant (Bruxelles, Belgique), Kitchen (Budapest, Hongrie), Medialab Prado (Madrid, Espagne) – le projet « LabtoLab » vise à échanger bonnes pratiques et savoirs sur la création numérique au sein de ces espaces d'éducation informelle. La manifestation de Nantes clôture ce cycle de rencontres internationales en ouvrant cette dynamique de coopération aux collectifs, lieux et réseaux d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

A Paris, le 6e festival « Mal au pixel » propose également réflexions, ateliers et démonstrations autour des cultures électroniques et du libre. L'OIF y soutient la participation d'organismes et de créateurs francophones du numérique du Sénégal, du Mali, d'Égypte, du Liban et de Roumanie. Au programme, notamment : une conférence interactive «15 ans de création sur Internet », des ateliers de fabrication d'objets numériques, une rencontre internationale des différents festivals du réseau « Pixelache » dont « Mal au pixel » et « AfroPixel », l'exposition « Utopies Monétaires Internationales » sur la question de l'argent et des monnaies alternatives à l'ère des réseaux électroniques…

En soutenant ces rencontres, l'OIF vise à renforcer la coopération internationale entre les milieux spécialisés de la création numérique dans l'espace francophone ; identifier et valoriser les initiatives et les créateurs des pays du Sud ; encourager la transversalité, le partage de bonnes pratiques entre opérateurs culturels, structures de formation, de production, de diffusion artistique et créateurs.

Situation 214

La Plaine des Jarres

La Plaine des Jarres est un vaste plateau situé dans la province de Xiengkhouang, dans la partie nord du Laos, à environ 1.000 mètres d'altitude. En raison de la présence de nombreuses et intrigantes jarres en pierres dans cette région, ce plateau a été appelé «Plaine des Jarres". Lors de fouilles successives une soixantaine de sites de jarres en pierre disséminés en différents groupes sur tout le plateau ont été répertoriés. Les principaux sites que l'on peut visiter au centre du plateau sont appelés les jarres de pierres de la Plaine 1, les jarres de pierre de la Plaine 2 et les jarres en pierre de la Plaine 3. Les autres petits groupes sont dispersés en périphérie de la plaine. Seuls trois sites ont été explorés et répertoriés. Les autres n'ont pas encore été étudiés en raison de l'envahissement d'une végétation dense et épineuse et surtout de la présence de nombreux engins non explosés dont les bombes à sous-munitions, laissés lors de la guerre d'Indochine, ce qui rend les explorations extrêmement dangereuses.

Location of the Plain of Jars

The Plain of Jars is a vast plateau situated in Xiengkhouang province, in the northern part of Lao PDR, which rises to approximately 1,000 meters above sea level. Due to the presence of many stones jars in this area the plateau is called the "Plain of Jars". Based on preliminary surveys there are more than 60 sites of stone jars scattered in different groups all across the plateau. The large groups located in the middle of the plateau are called Stone jars in Plain1, Stone Jars in Plain 2 and Stone jars in Plain 3. The other small groups are scattered around the outskirts of the plain of jars. Only three groups have been surveyed and assigned registration. The other groups have not yet been surveyed because the locations are covered with thick bushes and contaminated by many remaining UXOs (unexploded Ordinances) leftover from the Indochina war, which makes surveys there extremely dangerous. The following are some detailed about the three groups that have already been surveyed and registered.

Thong= plaine=plain; hay= jarred= jar, thong hay hinh= plaine des jarres= plain of jars, kouang= vaste= vast, phouphieng= plateau= plateau, tangyou= se situer= situate, khouèng= province= province, thang phak neua= la partie nord= northern part, soung tjiak= s'élever à =rise to, nhone= en raison de = due to, lay= nombreux= many, khong khet ni= region= area, eunva= être appelé= be called, ing say= baser sur= base on; samrouad= inspection ,exploration= survey, lèng= site= site, katjekkatjiay you= disséminer= scatter, ban thuk khunthabien= enregistrer= register, labeud bothan tèk= les bombes à sous-munitions= unexploded ordinances, sathanthy= emplacement= location, pokkhoum= recouvrir= cover = pamay noy lu phoummay= buisson= bush , tem pay douay sing pen phit= être contaminé= be contaminate, tempay douay labeud= contaminé par des bombes= contaminated by bombs , songkham= guerre= war, songkham Indouchinh= guerre d'Indochine= Indochina war, antaray= danger= danger.

CCIFL

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS

ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ

Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),

association agréée nr. 5598/MdAE 03

B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :

www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

Vers de nouveaux traités de l'ONU ratifiés par la RDP Lao

Phong Thammavongsa

Un séminaire sur la préparation de la cérémonie annuelle des traités de l'Organisation des Nations Unies (ONU), qui aura lieu à New York en septembre prochain, s'est tenu le 15 juin à l'hôtel Lane Xang de Vientiane, avec la participation de représentants des ministères et de diverses institutions publiques. Le vice-ministre des Affaires étrangères, M. Bounkeut Sangsomsack l'a présenté en ces termes : « *Ce séminaire fait suite à la lettre que le secrétaire général de l'ONU a envoyé aux gouvernements des Etats membres de l'ONU pour encourager leur participation aux traités multilatéraux de l'ONU, en vue de la cérémonie annuelle des traités de l'ONU. Celle-ci aura lieu au courant du mois de septembre en marge du débat général de la 66e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui s'ouvrira à New York le 20 septembre 2011. Cette cérémonie, qui est organisée tous les ans depuis 2000, aura pour thème cette année : «vers une participation et une mise en œuvre universelles ». La RDP Lao, en tant qu'Etat membre de l'ONU, accorde une grande importance à sa participation aux traités et aux conventions de cette organisation. C'est pourquoi elle a déjà adhéré à 150 de ces textes, conformément à sa politique étrangère fondée sur la paix, l'indépendance, l'amitié et la coopération. L'année dernière, elle a ratifié la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées et la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Elle s'est également engagée dans plus de 300 traités bilatéraux à ce jour, avec plus de 50 pays, ainsi que dans de nombreux accords conclus dans le cadre de l'ASEAN.* »



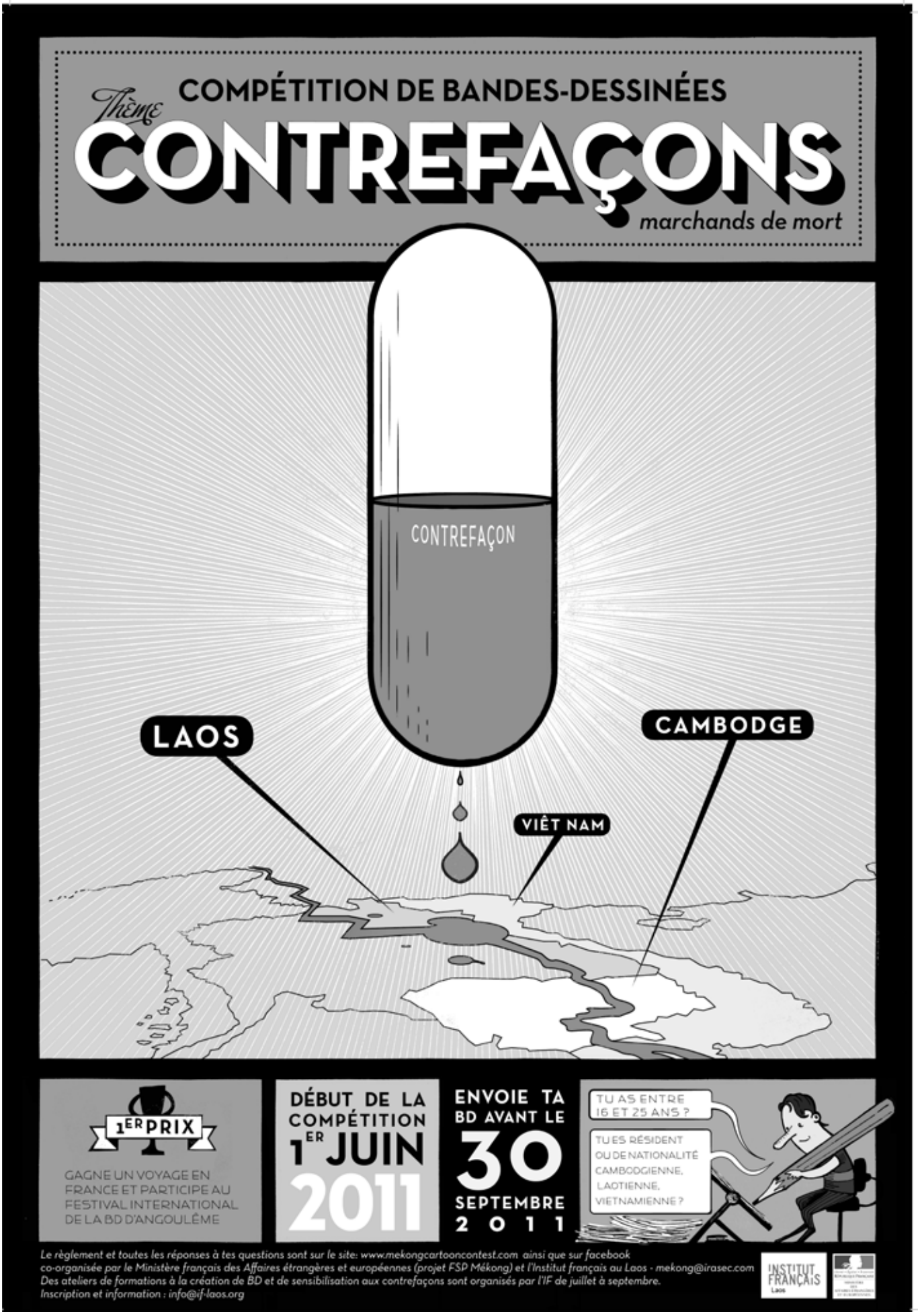
M. Bounkeut Sangsomsack

Le secrétaire général de l'ONU a adressé aux Etats membres la liste des 66 traités qui seront mis en exergue à l'occasion de la cérémonie de cette année, dont le résultat escompté est d'obtenir l'adhésion de nouveaux Etats du monde entier au plus grand nombre possible de traités. Pour sa part, la RDP Lao a effectué des travaux préliminaires en vue de son adhésion éventuelle à de nouveaux traités, compte tenu de sa situation et de ses priorités. Elle considère en effet que sa participation à l'action normative internationale marque aux yeux des autres pays sa volonté de coopérer avec eux en vue de promouvoir l'application du droit international et rehausse ainsi son image sur la scène internationale.

Au cours de ce séminaire, les participants se sont penchés plus particulièrement sur cinq traités susceptibles d'être ratifiés par la RDP Lao : l'Accord multilatéral portant création d'un groupe de réflexion international sur les pays en développement sans littoral, la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, la Convention relative au statut des apatrides et le Protocole sur les restes explosifs de guerre (Protocole V).






COMPÉTITION DE BANDES-DESSINÉES
Thème
CONTREFAÇONS
marchands de mort
CONTREFAÇON
LAOS
CAMBODGE
VIÊT NAM
1ER PRIX
GAGNE UN VOYAGE EN FRANCE ET PARTICIPE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BD D'ANGOULÊME
DÉBUT DE LA COMPÉTITION 1ER JUIN 2011
ENVOIE TA BD AVANT LE 30 SEPTEMBRE 2011
TU AS ENTRE 16 ET 25 ANS ?
TU ES RÉSIDENT OU DE NATIONALITÉ CAMBODGIENNE, LAOTIENNE, VIETNAMIENNE ?
Le règlement et toutes les réponses à tes questions sont sur le site: www.mekongcartooncontest.com ainsi que sur facebook
co-organisée par le Ministère français des Affaires étrangères et européennes (projet FSP Mékong) et l'Institut français au Laos - mekong@irasec.com
Des ateliers de formations à la création de BD et de sensibilisation aux contrefaçons sont organisés par l'IF de juillet à septembre.
Inscription et information : info@if-laos.org
INSTITUT FRANÇAIS
Laos

Spectacle de charme sur la rivière des Parfums

Sonesavanh Souliyaphack

Les femmes de la Presse lao en langues étrangères se sont échappées cinq jours du 17 au 21 juin, pour un formidable périple dans le centre du Vietnam, sur la côte, de Huê à Hoi An, en passant par Da Nang. Programme bien rempli, riche en découvertes de tous genres. Le dernier soir, elles ont pu assister à un spectacle assez unique sur la rivière Huong (i.e parfumé en vietnamien), qui traverse le centre-ville de Huê, ballade incontournable non loin de la citadelle. Une fois le dîner terminé, toute l'équipe des femmes de la Presse lao en langues étrangères s'est embarquée sur un bateau pour une navigation d'une heure sur la rivière des Parfums, et ont pu assister à un spectacle, sur l'eau, de musique et de chansons traditionnelles vietnamiennes.



Spectacle de musique traditionnelle à bord du bateau.

La plupart des touristes qui visitent la ville historique de Huê ne manquent pas d'embarquer au moment du coucher du soleil sur une de ces embarcations, toujours prêtes à larguer les amarres. Elles sont nombreuses à attendre les visiteurs et il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Cela va de la petite pirogue, au bateau pouvant charger une cinquantaine de personnes. A bord, des petits souvenirs ou des fleurs, destinées à récompenser les chanteurs, sont proposés à la vente.

Les groupes se produisant chaque soir pour les spectacles sont composés de sept artistes, quatre chanteuses et trois musiciennes.

Le répertoire est principalement composé de chansons de l'époque impériale et des spectacles qui étaient donnés lors des représentations fastueuses dans la citadelle : mélodies d'accueil des visiteurs, chansons de courtisans et bien sûr duos d'amour. Le spectacle se termine toujours par la chanson traditionnelle vietnamienne qui est le pendant du *Dok Champa* lao et des airs typiques de la région de Huê. Quand tout est terminé, les spectateurs quittent le bateau, sans oublier de jeter une petite pièce dans les eaux de la rivière pour voir leurs vœux réalisés !

Un spectacle à ne pas manquer si vous vous rendez au Vietnam; il a lieu chaque soir de 19 h à 20 h 30, il vous en coûtera 70 000 dong environ 25 000 kips.



L'équipe de la Presse lao en langues étrangères au bord de la rivière.

L'usage intensif du téléphone portable est-il dangereux?

Alors dangereux ou pas dangereux, l'usage intensif du téléphone portable ? Mais non, répondent en chœur les opérateurs de téléphonie. Tout à fait, affirment d'un autre côté des scientifiques indépendants.

Phetphoxay Sèngpaseuth

Au Laos, particulièrement dans les agglomérations, le téléphone mobile fait partie du paysage. Les sonneries retentissent sans arrêt et il est fréquent de voir des conducteurs peu prudents, de deux roues notamment, répondre à des appels tout en continuant leur route en tenant leur guidon d'une seule main. Là, franchement c'est très dangereux, mais serait-ce-ce le seul risque, de ce nouvel appareil envahisseur ?

Une étude récente réalisée par les experts du Centre international de recherche sur le cancer, créé par l'OMS, vient de déclarer que les preuves sont assez fortes pour affirmer que l'usage du téléphone mobile peut être cancérigène. Des tumeurs cérébrales pourraient être provoquées par les ondes. Ces experts préconisent alors d'utiliser les kits mains libres et de privilégier la rédaction de SMS.

Face à ces déclarations, *Le Rénovateur* a souhaité connaître la réaction des utilisateurs lao.

Le Rénovateur : A votre avis, l'utilisation du téléphone portable est-elle dangereuse pour la santé ?

Le directeur du Centre de transfusion sanguine de Vientiane, le Dr Té Thammavong : « *Aujourd'hui, on arrive à déceler des risques ou*



des problèmes à chaque fois qu'un produit nouveau est mis sur le marché. Il n'y a aucun risque zéro. On incrimine l'usage du téléphone portable, son addiction. C'est un outil indispensable mais encore faut-il savoir bien l'utiliser, et ne pas passer ses journées l'oreille scotchée dessus. Beaucoup d'entre nous l'utilisent depuis plus de 10 ans. Est-ce que nous pouvons dire que 40 % de cette population aura la chance - ou la malchance de développer des tumeurs du système nerveux du côté où l'appareil vient gentiment chatouiller l'oreille ?

Plusieurs rapports récents de l'Organisation Mondiale de la Santé, ont fait état aussi bien des risques encourus par le fait de fumer un paquet de cigarettes par jour que de ceux encourus par les utilisateurs intempestifs du mobile. Il est certain que la personne qui fume un paquet de cigarettes par jour risque de développer un cancer du poumon. La même étude apporte les mêmes conclusions quant aux personnes qui utilisent leur téléphone plus de deux heures par semaine pendant plus de dix ans. Elles s'exposent deux fois plus à des problèmes d'oreille par rapport aux non-utilisateurs. »

Un étudiant de l'Université des Sciences de la Santé, M. Ratsamy : « *Je pense qu'il faut utiliser le téléphone portable de façon*



raisonnable, en toute sécurité. Les enfants de moins de dix ans ne devraient pas l'utiliser. Une nouvelle étude semble toutefois beaucoup être plus affirmative sur la « toxicité » du téléphone portable. Oui, l'usage intensif représente bien un réel danger. Notamment, il provoquerait des troubles et des tumeurs au cerveau. L'usage intensif entendons-nous, car à petites doses, les ondes qu'émettent ces petits bijoux de technologie n'auraient que très peu d'impact sur notre système physiologique et notre santé. »

Quant au professeur de l'Université Nationale du Laos, M. Somock Xayavong : « *Je ne pense qu'il soit indispensable d'utiliser le téléphone portable sans arrêt. C'est un outil utile qui permet d'avoir des informations rapidement. Mais l'usage abusif peut engendrer des problèmes de santé. Il*



faut l'utiliser avec modération. Il fait partie de notre quotidien, c'est une invention technologique importante dont on ne peut plus se passer, et il est impossible de la supprimer. Ce serait au ministère de la Santé de donner les informations sur les dangers de l'utilisation abusive du téléphone portable. »

Le téléphone portable est une technologie encore récente, et il est difficile de mener une expérimentation sur des sujets dont l'utilisation du portable est encore trop précoce, pour pouvoir dissiper toute crainte sur le long terme. Des scientifiques américains ont demandé que l'on intensifie la recherche sur les téléphones portables et ont préconisé de les utiliser avec précaution, surtout pour les enfants. Pour les scientifiques, il devient impératif de procéder rapidement à de nouvelles recherches. L'idéal serait d'utiliser son téléphone le plus éloigné de soi, en kit mains libres par exemple, de l'utiliser dans des lieux isolés afin de ne pas exposer les personnes alentours aux ondes électromagnétiques, et d'interdire aux enfants leur utilisation,autant que possible. La question de la dangerosité du téléphone portable continue donc de faire débat, tandis que les consommateurs - inquiets ou pas – attendent.

Les animaux sur le tissu (suite)

Hansana Sisane



***Singes** : le singe est un acteur récurrent de l'imagerie animalière des tisserands. Allégoriquement, le singe est le symbole de l'intelligence ou de la ruse. Il tient une place importante dans un grand nombre de légendes. Dans celle du Phralak Phalam, le personnage central est le singe Hanouname qui mène toute une armée pour lutter contre les soldats de Thoskanh. Un autre exemple est celle de la légende chinoise « Say Iou », dont le personnage principal est Ngo Khong, le roi des singes aux pouvoirs surnaturels. Il accompagne le saint Phathangsantiang, lors d'un long voyage à travers le globe pour rencontrer le Bouddha. Le trajet est long et rempli d'obstacles et d'ennemis. Pour Ngo Khong, selon la croyance bouddhique, le voyage est aussi une manière de réaliser de bonnes actions, pour se purifier de toutes les mauvaises actions commises, dans l'espoir de renaître au paradis.

Plusieurs historiens pensent d'ailleurs que la route prise par Ngo Khong et Phathangsantiang est la célèbre route de la soie, empruntée à travers l'histoire par de nombreux commerçants se déplaçant d'un continent à l'autre. Sous la dynastie Han, cette route était aussi connue par les chinois sous le nom de « route de Sinthou».

Les Volailles

L'homme élève de la volaille depuis la nuit des temps. La volaille ne servait pas seulement de nourriture mais aussi d'horloge ! Par ailleurs, les devins utilisaient les os du coq pour prédire le futur. L'image du gallinacée est à la fois le symbole du travailleur et de la beauté féminine.



***canards :** Les canards sont un des animaux préférés des tisserandes qui les reproduisent sur les différentes étoffes. Une légende raconte qu'un groupe de lao en route pour le sud se perdit et se retrouva dans une forêt. Ils errèrent durant plusieurs jours sans pour autant réussir à s'en sortir. Heureusement, le chef du groupe aperçut des canards sauvages volant au dessus des arbres. Il persuada le groupe de suivre la même direction que celle des canards. Grâce aux canards, le groupe découvrit des nouvelles terres particulièrement accueillantes et décida d'installer leur village à cet emplacement. C'est ainsi que le canard devint le symbole de la reconnaissance envers les ancêtres.

Oiseaux : L'oiseau est la première espèce à avoir été choisie comme motif sur les tissages. Il est souvent représenté jouant dans les rizières, pour démontrer l'importance de l'agriculture. Pour les Lao, la nature fait partie intégrante de la vie, qui doit être respectée et chérie. C'est la nature qui assure la régularité des pluies ainsi que l'abondance de nourriture. En tissant des oiseaux batifolant sur l'eau, l'artiste exprime à la fois son amour de la nature et l'espoir d'une vie meilleure. Pour ces mêmes raisons, l'oiseau est présent dans un grand nombre de légendes, souvent sous la forme d'un engoulevent, d'un pic-vert, d'un tisserin, d'un paon, ou même d'un corbeau.



Pour certaines ethnies, l'oiseau représente la famille maternelle se déplaçant vers le nord. Tandis que le Nark représente la famille paternelle se déplaçant vers le Sud. Inversement, un groupe d'ethnies vivant au Nord du Laos honorent le Tanglô, un oiseau sauvage renommé pour son très beau chant. Par contre, on ne le trouve que dans les régions septentrionales.

Papillons : Les lépidoptères sont souvent tissés sur les couvertures ou les draps (uniquement du linge de maison), en raison de leurs couleurs chatoyantes. Sur les étoffes, ils sont représentés voletant un peu partout, se posant ici sur une fleur rouge, là sur un bourgeon orangé. Pour les Lao, le papillon est le symbole de la beauté, de la liberté et de la paix.





***Grenouilles** : Les ancêtres croyaient que lorsque l'homme mourait, son corps se fanait et se desséchait, comme celui de la grenouille. Depuis la nuit des temps, l'homme a cherché à conserver le corps des morts, en particulier ceux des chefs ou des rois- comme le faisaient les Egyptiens avec les momies car ils pensaient que le corps finirait par revivre. En raison de cette croyance, les anciens voyaient la grenouille comme le symbole de renaissance. A cela s'ajoutait que la grenouille représentait la suffisance alimentaire.

En fait, les ethnies parlant la langue lao-taïe ont la coutume de cultiver le riz inondé. L'eau est essentielle à leur survie. Certaines années, les pluies sont insuffisantes et ils pensent qu'ils n'ont pas suffisamment communiqué avec les grenouilles ou les crapauds pour leur demander de déclancher la pluie.

Les légendes lao ressemblent à celles des autres peuples de l'Asie du Sud-Est. La grenouille et le crapaud sont considérés comme les rois et reines des animaux terrestres. Ces espèces auraient sauté jusqu'au ciel pour combattre les dieux afin que ces derniers fassent tomber la pluie. Les animaux dirigés par le crapaud ont fini par gagner la guerre. Ils obligent les dieux du ciel à ce qu'il pleuve chaque année. Aujourd'hui encore, quand les lao entendant coasser les crapauds ou les grenouilles, ils pensent que la pluie est là. On remarquera que les motifs de sculptures sur les tambours en bronze des peuples d'Asie du Sud-Est, ne sont autres que des grenouilles.





Un arbre (manguier) envahi par Kheua khao kham.



Ce kapokier va peu à peu être colonisé par kheua khao kham.

Sans pied

*Cuscutareflexa*Convolvulaceae
Cassytha filiformis Lauraceae

Biba Vilayleck

Kheua khièo, khao kham : lao et thaï
Miahprey :cambodgien
Dodder : anglais
Vermicelle : français (créole)

On voit souvent au Laos, au bord des routes ou dans les jardins mal entretenus, des arbres ou des arbustes couverts de filaments au point parfois qu'on ne peut reconnaître la plante cachée en dessous.

Il s'agit de lianes aux tiges fines comme un fil, apparemment sans feuilles, celles-ci étant réduites à de minuscules écailles. Ces filaments qui peuvent être d'un vert jaunâtre ou jaune orangé, forment de véritables draperies qui enveloppent la plante hôte. Ce sont des hémiparasites, c'est-à-dire que les graines germent d'abord sur le sol puis, s'élèvent au bout de quelques jours à la recherche d'un support ; si celui-ci est trouvé et lui convient la plante développe alors des suçoirs qui s'introduisent dans le système vasculaire de l'hôte et en tirent les nutriments nécessaire à son développement ; la racine d'origine meurt alors et la plante est « sans pied ».

Sans pied est en effet le nom de ces lianes aux Antilles françaises, mais on dit aussi **vermicelle** et, du côté de La Nouvelle-Calédonie, **boyau du diable**. En anglais le terme **dodder**signifie « qui ne tient pas sur ses pieds », « qui titube». Le lao et le thaï n'emploient pas ce type de métaphores puisque l'on dit soit **kheua kheuang khièo**, c'est-à-dire « liane kheuang verte » soit **kheua khao kham** « liane aux cornes d'or» ; pour le cambodgien il s'agit d'une « liane d'or sauvage». Toutes ces noms vernaculaires s'appliquent sans distinction à deux plantes qui se ressemblent beaucoup mais appartiennent à des familles botaniques complétement différentes : *Cuscuta reflexa et Cassytha filiformis* ; il est en effet impossible de les distinguer en l'abscence des fleurs et des fruits. Ces deux plantes pantropicales ont des petites fleurs blanchâtres mais celles de *Cuscuta* sont solitaires sur les tiges, alors que celles de *Cassytha* sont groupées en grappes ; les fruits de *Cuscuta* sont des capsules rigides contenant plusieurs graines noires, ceux de *Cassytha* sont des baies molles contenant une seule graine.

Ces deux espèces affaiblissent les plantes sur lesquelles elles s'installent, les rendant moins résistantes aux maladies ; elles sont aussi vecteurs de différents virus car elles parasitent souvent plusieurs plantes en même temps. La *Cuscute* est un remarquable exemple « d'intelligence végétale » ;il a en effet été démontré qu'elle détecte des composants chimiques volatiles présents dans l'air pour trouver son support ; elle « sentirait » les « effluves » émises par l'hôte potentiel. De nombreux pays interdisent l'importation des graines de ces lianes dont on ne peut se débarrasser qu'en les arrachant régulièrement.

Heureusement elles ont des usages en médecine traditionnelle et scientifique. Au Laos la plante entère est employée en usage externe comme shampoing ou pour nettoyer les plaies et en particulier les morsures de serpents ; chez les Hmongs des emplâtres sont appliqués sur les fractures et les articulations douloureuses ; ils font aussi une sorte de pâte avec plusieurs plantes, dont celle-ci et ils en badigeonnent les poignets et les chevilles pour éloigner les moustiques (Anderson). Des recettes de ce genre sont innombrables en Afrique et Amérique tropicale. Les analyses chimiques montrent la grande richesse de ces plantes en composés actifs qui pourront avoir dans l'avenir des applications pour la santé de l'homme.

Crabes au caramel

Manila Vanthanouvong



Préparation et cuisson : 30 mn

1) Épluchez et hachez l'ail et l'échalote séparément. Réservez.
2) Lavez le crabe. Laissez sécher.
3) Dans une casserole, faites revenir l'ail avec un peu d'huile.
4) Baissez le feu et ajoutez la saumure de poisson (nuoc mam), le sucre, le poivre et les échalotes.
5) Faites mijoter à feu faible pendant 1 minute.
6) Ajoutez le crabe dans la casserole.
7) Remuez pour bien mélanger.
8) Ajoutez quatre cuillerées à soupe d'eau, couvrez et faites mijoter jusqu'à ce que le crabe en soit bien napper (environ 10 minutes).
9) Ce plat est à servir avec un bol de riz nature bien chaud. Un plat très courant dans le Sud du Viet Nam. On peut aussi cuisiner de la même façon avec les crevettes.

Ingrédients : pour 4 personnes

- 1 cuillerée à café de poivre
- 3 échalotes
- 2 gousses d'ail
- 800 g de pince de crabe ou de morceaux de crabe crus
- 2 cuillerées à soupe de saumure de poisson
- 1 cuillerée à soupe de sucre
- Huile







La grotte de Pafa haut lieu touristique de Thakhèk

Somphavanh Siramath

La grotte de Pafa est l'un des sites touristiques les plus connus du district de Thakhèk, province de Khammouane. C'est un lieu important pour la population bouddhiste car cette grotte abrite de nombreuses statues de bouddha vieilles de plus de 300 ans.

La grotte de Pafa a été ouverte au tourisme en 2004. Découverte par hasard quelques années auparavant par un colonel qui chassait des animaux sauvages, cette grotte compte plus de 200 statues en or, en argent, en bronze et en bois. Profonde de 140 mètres, elle a l'entrée est très étroite mais, une fois à l'intérieur, l'espace surprend. Pour préserver ce site, il est interdit de prendre des photos.

On raconte que ce lieu est protégé par les esprits. En effet, un visiteur a ramassé a un jour, un morceau de bois pour le ramener chez lui, mais a aussitôt été pris de violents maux de tête. Il a donc décidé de remettre le morceau de bois en place et ses douleurs ont miraculeusement disparu.

Le trajet pour rejoindre la grotte se fait à partir du district de Thakhèk. Il faut ensuite aller à l'ancien chemin de fer construit par les Français pendant la guerre puis, une fois arrivés au village de Nakhangxang, les visiteurs peuvent faire appel à des guides pour les accompagner dans leur visite.

Cascades et vie des ethnies dans la province de Xékong

Somphavanh Siramath

La province de Xékong, d'une superficie totale de 7 665 kilomètres carrés, abrite plus de 65 000 habitants. Elle se trouve au Sud-est du pays. Elle est entourée par Champassak à l'ouest, par le Vietnam à l'est, par Attopeu au sud et par la province de Saravane au nord.

La province de Xékong possède quelques sites touristiques incontournables, dont ses magnifiques cascades ,et effectue des recherches sur le mode de vie des ethnies.

Effectivement, en arrivant par le district de Thatèng de la province de Xékong, il est possible de se ravitailler et de flâner au marché de Thatèng, puis, sur la route n°E16, à environ quatre kilomètres, se trouve la cascade de Pa-O, impressionnante par sa hauteur de 50 mètres et sa largeur de plus de 40 mètres. Environ deux kilomètres après la cascade de Pa-O, se trouve une autre cascade, Tamohone, elle aussi avoisinant les 50 mètres de hauteur et de largeur. Le village voisin, Kandone, est un site touristique culturel du district de Thatèng. Il a été déclaré village du tourisme durable en 2009. C'est également le village de l'ethnie de Katou, qui avait été contrainte de quitter la montagne pour s'installer en plaine en 1995. Ce village propose de nombreuses activités dont le spectacle des ethnies.

La cascade de Fèk est peut-être la plus connue dans le district de Thatèng. Haute de 20 mètres et large de 80, cette cascade est tout simplement splendide et la fraîcheur attire les visiteurs qui peuvent pique-niquer dans la forêt et admirer ce paysage. Une guesthouse a été construite pour accueillir les touristes.

Toutes les cascades de la province de Xékong sont naturelles.

Quatre sportifs handicapés participent aux Jeux olympiques spéciaux en Grèce

Bouaphanh Vibounsak

Le ministère du Travail et des affaires sociales, a envoyé quatre sportifs handicapés (handicap mental), dont deux femmes participer aux Jeux olympiques spéciaux, qui auront lieu du 25 juin au 4 juillet 2011 à Athènes.

«*Cette manifestation récompense la participation et non l'exploit sportif des handicapés,* a déclaré le représentant de ce département, M. Lintha Munbouangiou. *Ces jeux olympiques spéciaux concernent en particulier les déficients intellectuels, . Ces quatre sportifs sont inscrits dans trois disciplines, le bocci (sorte de pétanque), le football à sept, l'athlétisme (50 m, 100 m et 500 m).*»

L'organisation de ce départ bénéficie du soutien de la société Beerlao (6 800 000 kips), d'ETL (3 000 000 kips), du ministère du Travail et des affaires sociales (5 840 000 kips) et de la société Souvanny (2 000 000 kip).



Cette manifestation récompense la participation et non l'exploit sportif des handicapés.

Le ministère du Travail et des affaires sociales et le Comité national des sports estiment qu'il est très important d'organiser ce genre d'événement, qui fait une place à part entière aux handicapés dans la société. Il faut montrer que le handicap n'est pas seulement l'impossibilité, mais aussi la possibilité. Possibilité de courir, de sauter, et qui plus est à un haut niveau.

« *Les sportifs lao atteints d'un handicap disposent d'infrastructures leur permettant de pratiquer et de progresser dans le sport de leur choix,* a-t-il ajouté. *Notamment le gymnase omnisports situé sur le site du Centre de réhabilitation des handicapés lao qui est devenu un haut lieu d'entraînement pour le développement du handisport.* » Actuellement, il y a plus de 650 millions de personnes atteintes d'un handicap mental ou moteur dans le monde, dont 600 000 au Laos (recensement 2005).

Le Centre Budo Laos-Japon placé sous la gestion de la FNJ Lao

Bouaphanh Vibounsak

Le Comité national des sports lao a délégué la gestion du Centre Budo Laos-Japon, situé à proximité du stade Chao-Anouvong, à la Fédération nationale de judo lao (FNJ lao). Un accord a été signé à cet effet le 21 juin, à Vientiane, par le directeur du Centre Budo Laos-Japon, M. Bounma Thammavong et le secrétaire de la FNJ lao, M. Khamkhong Kongvongsa, en présence du vice-président du Comité national des sports lao, M. Somphou Phongsa, et des autorités concernées.

« *Le Centre Budo Laos-Japon représente le symbole des relations amicales et de la solidarité entre le Laos et le Japon,* a déclaré M. Somphou Phongsa. *Il permet aussi à nos sportifs de s'entraîner à la pratique des arts martiaux dans les meilleures conditions possibles et d'atteindre ainsi un haut niveau*. »

Le Centre Budo a été construit par les entreprises japonaises Kanto Construction Company et Sanpo International Corporation, d'après les plans du cabinet d'architectes Azusa sakkei Co., Ttd, avec un budget de 37 milliards de kips financé par le Japon.

Ouvert en 2009, le Centre Budo a notamment accueilli les compétitions d'arts martiaux des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est à Vientiane, auxquels ont assisté quotidiennement plus de 400 spectateurs. Depuis, il sert de centre d'entraînement et de tournois de karaté, de taekwondo, de judo, d'aïkido et d'autres arts martiaux, y sont organisés pendant l'année.



Le Centre Budo Laos-Japon.



La 1ère session de la 7e législature de l'Assemblée nationale (AN) s'est terminée avec une photo de groupe rassemblant les nouveaux membres du gouvernement, dont MM. Choummaly Sayasone, président de la République, Thongsing Thammavong et Mme Pany Yathotou, présidente de l'Assemblée nationale, ainsi que les présidents des différentes commissions et les députés de l'AN.



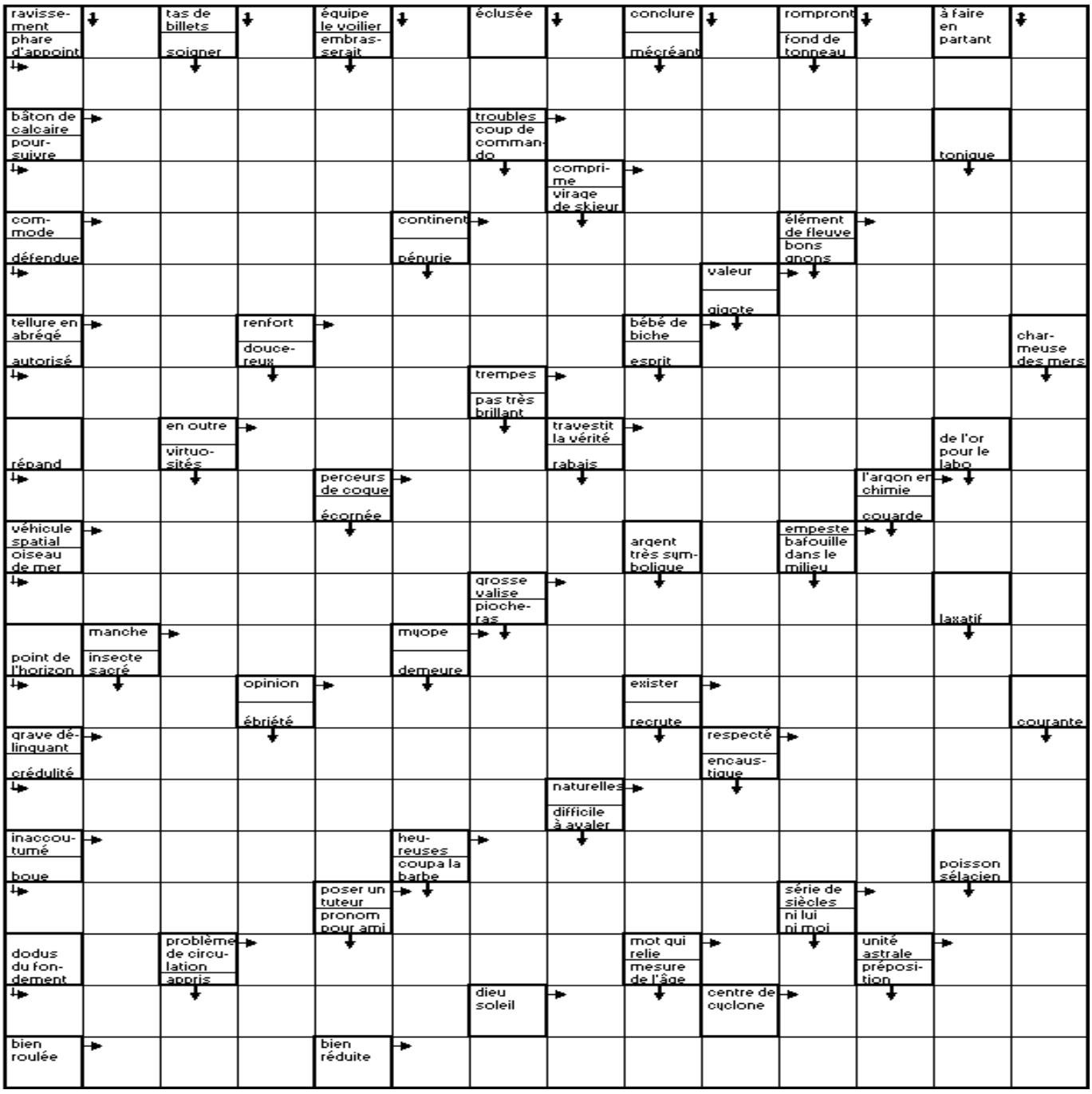
Neuf organisations publiques et privées au Laos le Comité de la paix et la solidarité lao, l'Association des journalistes lao, la Fondation nationale pour l' aide à la pauvreté, l'Association des femmes affaire lao, l'Association des hôtels et restaurants, l'Association des artisanats lao, l'Association de la protection de l'environnement et biodiversités, l'Organisation de la Croix -Rouge, NGO du Japon au Laos et l'Administration nationale du tourisme du Laos) se sont réunies pour soutenir le Japon en faisant un don collectif de 532 105 000 kip destiné aux victimes des catastrophes naturelles récentes. Le président du Comité de la paix et la solidarité lao, M. Khamphanh Simmalavong,(représentant des neuf organisations) remet ici le don au président de l'Association de l'amitié lao-japonaise de Vientiane, Dr Ponmek Dalaloy. Cette cérémonie de remise a été organisée la semaine dernière à Vientiane.



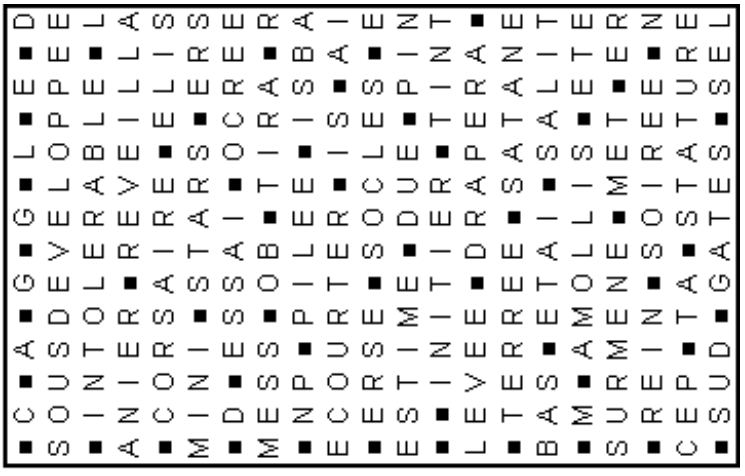
Le 18 juin, un groupe de femmes de la Presse lao en langues étrangères en voyage au Vietnam a visité l'ancien Palais de l'empereur à Huê.



Le Comité olympique lao a célébré samedi dernier la Journée mondiale de l'olympisme en organisant une marche dans la ville de Vangvieng. Près d'un millier de personnes venues de tout le pays ont participé à cette marche.



Mots fléchés Solution du N. 646



Le proverbe de la semaine

Affronter, braver, le lion dans son antre

ເຂົ້າຖ້ຳຫາເສືອ;

ກ້າປະເຊີນຫນ້າກັບອັນຕະລາຍ

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

Dans les changements de fortune les gens les plus puissants ont besoin des faibles.
Espope

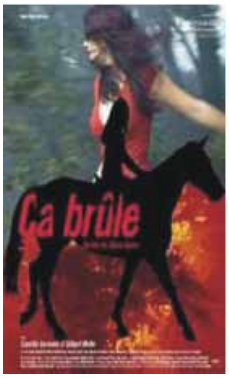
Guide

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Si vous aimez l'animation, la semaine sera exaltante. Contacts avec l'étranger grandement favorisés.
Taureau 21 avril - 21 mai
Attention, chaud devant !!! Vos nerfs vont être mis à rude épreuve ces jours ci, car les évènements (autant positifs que négatifs) vont se succéder à une cadence soutenue !
Gémeaux 21 mai - 21 juin
Faites le ménage dans votre vie, c'est le moment de vous débarrasser, au sens propre comme au figuré, de toutes les choses superflues, nuisibles ou inutiles qui vous encombraient jusqu'à présent. Terminez.
Cancer 22 juin - 22 juillet
Des opportunités vont se succéder. Pensez à prendre des vitamines, pour pouvoir affronter toutes les situations avec beaucoup de punch !
Lion 23 juillet - 22 août
De bonnes perspectives financières, pour cette semaine, grâce à l'influence conjuguée de plusieurs planètes. Elles vous permettront de vivre dans une certaine aisance et de mettre sur pied de vastes projets.
Vierge 23 août - 22 septembre
C'est maintenant, grâce au soutien de Vénus, que vous pourrez redresser la situation en vous montrant plus ouvert et en faisant les premiers pas pour consolider vos liens.
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Grâce à un heureux concours d'influences astrales en cette période, votre vitalité sera à la hausse, votre appétit sera meilleur.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Votre vie professionnelle ne devrait poser aucun problème, dans la mesure où aucune planète notable n'influencera les secteurs de votre thème liés au travail.
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Sur le plan amoureux, l'action des planètes sera multiple. Elle tendra à favoriser, sinon des rencontres décisives, du moins des aventures très agréables, surtout si votre cœur est à prendre.
Capricorne 21décembre - 19 janvier
La dissonance de Pluton vous met périodiquement à nu, ce qui vous est désagréable mais cela vous oblige à devenir plus authentique, socialement comme sentimentalement.
Verseau 20 janvier - 18 février
Neptune vous offre la possibilité de vous rapprocher de vos propres idéaux. Si vous évitez de vous engager dans des groupes sectaires ou extrémistes, vous pouvez atteindre vos buts.
Poisson 19 février - 20 mars
Ce n'est pas cette fois que vous serez tenté de vivre au-dessus de vos moyens. Vous pourriez même obliger vos proches à limiter les dépenses superflues, histoire de préserver l'équilibre du budget familial.

Ciné Institut français

« Ca brûle »
Réalisé par Claire Simon
Avec Camille Varenne, Gilbert Melki, Kader Mohamed …
Sujet : Elle habite dans le Var, elle a un cheval, elle est en colère.
L'histoire de l'amour exalté d'une adolescente de 15 ans pour un homme du pays : Jean, 37 ans, instituteur, pompier volontaire, marié et père de deux enfants.
C'est le début des vacances et de l'éternité de l'été…
« La fille du RER » d'André



Téchiné, Jeudi 30 juin à 19 h.

MUSÉES
Le musée du Vat Sisaket



Situé en face du musée Ho Prakèo rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIXè et fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket, initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
  Tous les samedis à 14h
  (FM1- 103.7)
- **Informations**

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

- **RFI**

- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

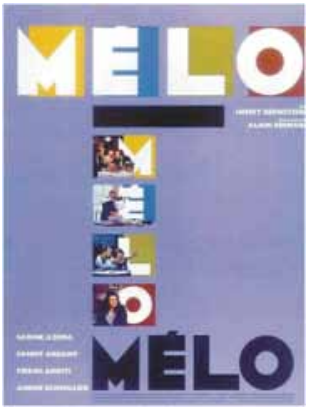
TNL 1

- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h.
  En anglais : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales
  Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

« Mélo »
Réalisation: Alain Resnais, 1986
Distribution : Sabine Azéma, André Dussolier, Pierre Arditi, Fanny Ardant ...
Sujet : Pierre et Marcel se sont connus au conservatoire. Se retrouvant pour un dîner chez Pierre et Romaine, sa femme, les deux amis évoquent leurs souvenirs de jeunesse. Mais la conversation tourne surtout autour de Marcel, dont l'ennui romantique fait une profonde impression sur Romaine.



Mardi 28 juin à 20 h 00.



MONUMENT TOYS

Toutes les grandes marques
Jouets d'origine MATTEL, BANDAI, LEGO ...

Des jouets pédagogiques pour tous les âges
Bois (PlanToys, Voila) Educatif : Fisher Price

LEGO
Disney · PIXAR TOY STORY 3
BEN 10
Fisher-Price

Barbie, Ben 10, Hot Wheels et bien d'autres !



Horaires
Lun-Sam 9h à 20h
Dimanche 9H à 18h
Setthathirath Road
en face du Wat Simuang
Tel: (021) 252 100

Monument Books

Librairie Francophone

Tout sur le Laos : plus de
150 titres, raretés et nouveautés





Cartes
Guides
Beaux livres
Magazines
Journaux
Romans
Livres pour enfants
Livres en lao

Ouvert tous les jours !
Lun-Sam : 9H-20H
Dim : 9H-18H





Vientiane
Ban Mixay
Nokeokumman Road
(021) 243 708

Luang Prabang
Ban Wat Nong
2 Thou Gnai Thao Rd
(071) 254 954

Paksé
Centre-ville +
Aéroport
(031) 214 219

Passez des vacances
inoubliables avec
Exotissimo ...

... Hoi An, voyage au Vietnam
Offrez- vous un mélange de culture et de détente à un prix fabuleux

EXOTISSIMO TRAVEL
Vietnam - Thailand - Cambodia - Laos - Myanmar - Indonesia

Exotissimo Travel Laos
44 Pangkham Street
Vientiane, Lao PDR
(856)21 241 861-2

www.exotissimo.com
alexia@exotissimo.com

Perfection is never easy

(But after more than 160 years you get the hang of it)



That calls for a Carlsberg